

ARTICLE II.

Contenant ce qui s'est passé de considerable en  
FRANCE depuis le mois dernier.

I. **L**Es coups dont la mort frapa d'une maniere si inhumaine, la Maison Royale de France, il y a quelques mois; accab'a si fort les peuples de ce Royaume, qu'il n'est pas surprenant, si l'on nous adresse de tems à autre des fragmens d'éloquence, qui font connoître que les François n'oublieront pas si tôt la perte qu'ils ont faite, en la personne de leurs Princes: en voici un tiré d'un Sermon que le Pere Poisson prêcha il y a quelques mois dans l'Eglise de St. Paul à Paris.

*Fragmens  
d'un éloge de  
Mr le Dauphin  
Duc de  
Bourgogne  
par le P.  
Poisson.*

» Helas! quel triste spectacle ne venez-  
» vous pas de donner à ce Royaume Sei-  
» gneur! la plus haute Alliance rompuë  
» au milieu des tendresses qui le cimien-  
» toient, ou plutôt affermie par la cruelle  
» mort qui vient de la rendre éternelle! ces  
» deux grands cœurs. \* Plus étroitement  
» attachez pendant la vie, que ceux de  
» David & de Jonathas, mêlez & confon-  
» dus dans la poussiere! ce nœud sacré,  
» qui avoit été pour eux un joug de dilec-  
» tion & de Paix, devenu un lien indivi-  
» sible qui les renferme tous deux dans le  
» cercueil! ce voile nuptial qui n'a eû être  
» déchiré par la mort même; qu'elle a seu-  
» lement changé en ornemens lugubres,  
» pour couvrir encore une fois l'époux &  
» l'épouse, & les transporter ensemble aux  
noces

\* *Monseigneur & Madame la Dauphine.*